

EXPLICATION LINÉAIRE, “A UNE PASSANTE”

INTRODUCTION

- 1853 à 1870 : **travaux à Paris** dirigés par Haussmann => apparition grands boulevards.

- 1853 à 1870 : **travaux à Paris** dirigés par Haussmann => apparition grands boulevards.
- 1861, la 2ème édition des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire :
nouvelle section = “Tableaux parisiens”

- 1853 à 1870 : **travaux à Paris** dirigés par Haussmann => apparition grands boulevards.
- 1861, la 2ème édition des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire :
nouvelle section = “Tableaux parisiens”
- Ville et les citadins = **nouvelle source d’inspiration.**

- 1853 à 1870 : **travaux à Paris** dirigés par Haussmann => apparition grands boulevards.
- 1861, la 2ème édition des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire :
nouvelle section = “Tableaux parisiens”
- Ville et les citadins = **nouvelle source d’inspiration.**
- permet à Baudelaire de **renouveler un topos littéraire** : la rencontre amoureuse

- Parmi les Parisiens, Baudelaire s'intéresse ici à une passante.

- Parmi les Parisiens, Baudelaire s'intéresse ici à une passante.
- sonnet raconte une rencontre fugitive avec une inconnue croisée dans la rue.

- Parmi les Parisiens, Baudelaire s'intéresse ici à une passante.
- sonnet raconte une rencontre fugitive avec une inconnue croisée dans la rue.
- Beauté fulgurante => sentiments intenses, mais retour au spleen.

- Parmi les Parisiens, Baudelaire s'intéresse ici à une passante.
- sonnet raconte une rencontre fugitive avec une inconnue croisée dans la rue.
- **Beauté fulgurante** => sentiments intenses, mais **retour au spleen**.
- le poème **narre** cette rencontre, puis Baudelaire **s'adresse** à la passante

Nous montrerons en quoi Baudelaire écrit une scène de rencontre moderne où apparaissent les motifs récurrents du recueil

- **Quatrains** : récit, schéma attendu de la rencontre et portrait admiratif de l'inconnue

- **Quatrains** : récit, schéma attendu de la rencontre et portrait admiratif de l'inconnue
- **Tercets** : discours, effets de cette apparition sur le poète

LES 2 QUATRAINS : SCÈNE DE RENCONTRE AMOUREUSE

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

Décor = source de spleen, car **hostile et bruyant**

- **personnification** “hurlait”

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

Décor = source de spleen, car **hostile et bruyant**

- **personnification** “hurlait”
- “assourdissante”

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

Décor = source de spleen, car **hostile et bruyant**

- **personnification** “hurlait”
- “assourdissante”
- **sonorités** :

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

Décor = source de spleen, car **hostile et bruyant**

- **personnification** “hurlait”
- “assourdissante”
- **sonorités** :
 - assonances AN, OU

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

Décor = source de spleen, car **hostile et bruyant**

- **personnification** “hurlait”
- “assourdissante”
- **sonorités** :
 - assonances AN, OU
 - alitération : R

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

Décor = source de spleen, car **hostile et bruyant**

- **personnification** “hurlait”
- “assourdissante”
- **sonorités** :
 - assonances AN, OU
 - alitération : R
- “Autour de moi” : **poète semble cerné** par l’agitation du lieu

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

En mouvement “passa” ; “soulevant” ; “balançant;”jambe”

D'abord **silhouette**

- **minceur** souple et élancée (“longue” ; “mince” ; “agile”)

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

En mouvement “passa” ; “soulevant” ; “balançant;”jambe”

D'abord **silhouette**

- **minceur** souple et élancée (“longue” ; “mince” ; “agile”)
- mouvement **gracieux**

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

En mouvement “passa” ; “soulevant” ; “balançant;”jambe”

D'abord **silhouette**

- **minceur** souple et élancée (“longue” ; “mince” ; “agile”)
- mouvement **gracieux**
 - “soulevant” ; “balançant”

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

En mouvement “passa” ; “soulevant” ; “balançant;”jambe”

D'abord **silhouette**

- **minceur** souple et élancée (“longue” ; “mince” ; “agile”)
- mouvement **gracieux**
 - “soulevant” ; “balançant”

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

En mouvement “passa” ; “soulevant” ; “balançant;”jambe”

D'abord **silhouette**

- **minceur** souple et élancée (“longue” ; “mince” ; “agile”)
- mouvement **gracieux**
 - “soulevant” ; “balançant”
 - v. 3 et 4 = tétramètres 3/3/3/3

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

En mouvement “passa” ; “soulevant” ; “balançant;”jambe”

D'abord **silhouette**

- **minceur** souple et élancée (“longue” ; “mince” ; “agile”)
- mouvement **gracieux**
 - “soulevant” ; “balançant”
 - v. 3 et 4 = tétramètres 3/3/3/3
- **séduction** “feston”, “ourlet”, jambe.”

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

En mouvement “passa” ; “soulevant” ; “balançant;”jambe”

D'abord **silhouette**

- **minceur** souple et élancée (“longue” ; “mince” ; “agile”)
- mouvement **gracieux**
 - “soulevant” ; “balançant”
 - v. 3 et 4 = tétramètres 3/3/3/3
- **séduction** “feston”, “ourlet”, jambe.”
- **beauté sculpturale** : métaphore “sa jambe de statue”

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

douleur : “en grand deuil, douleur majestueuse” :

- chiasme

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

douleur : “en grand deuil, douleur majestueuse” :

- chiasme
- diérèse “majestueuse”

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

douleur : “en grand deuil, douleur majestueuse” :

- chiasme
- diérèse “majestueuse”
- voir rythme du v. 2 (1/2/3/6)

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

douleur : “en grand deuil, douleur majestueuse” :

- chiasme
- diérèse “majestueuse”
- voir rythme du v. 2 (1/2/3/6)
- => Effet d'insistance

*Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.*

noblesse : “majestueuse” ; “fastueuse” ; “noble”

*Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

- Rencontre par les regards
- **durée** importante avec l'imparfait "moi, je buvais".

*Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

Regard de la femme

- **métaphore** œil = “ciel livide où germe l'ouragan”

*Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

Regard de la femme

- **métaphore** œil = “ciel livide où germe l'ouragan”
- “livide” couleur plombée, bleuâtre du ciel d'orage, et des yeux.

*Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

Regard de la femme

- **métaphore** œil = “ciel livide où germe l'ouragan”
- “livide” couleur plombée, bleuâtre du ciel d'orage, et des yeux.
- **ouragan** : passions contenues, danger

*Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

réactions du poète : portrait peu flatteur de lui-même

- Contemplation égarée, **immobilité** : “crispé comme un extravagant”

*Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

réactions du poète : portrait peu flatteur de lui-même

- Contemplation égarée, **immobilité** : “crispé comme un extravagant”
- “La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.”

*Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

réactions du poète : portrait peu flatteur de lui-même

- Contemplation égarée, **immobilité** : “crispé comme un extravagant”
- “La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.”
 - La douceur et le plaisir envisagés par rapport à l'effet qu'ils ont sur lui

*Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

réactions du poète : portrait peu flatteur de lui-même

- Contemplation égarée, **immobilité** : “crispé comme un extravagant”
- “La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.”
 - La douceur et le plaisir envisagés par rapport à l'effet qu'ils ont sur lui
 - **portrait ambivalent** de la femme, comme souvent dans *Les Fleurs du mal*

*Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.*

réactions du poète : portrait peu flatteur de lui-même

- Contemplation égarée, **immobilité** : “crispé comme un extravagant”
- “La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.”
 - La douceur et le plaisir envisagés par rapport à l'effet qu'ils ont sur lui
 - **portrait ambivalent** de la femme, comme souvent dans *Les Fleurs du mal*
 - Le désir associé à mort

- **1er mouvement** : rencontre suit schéma classique ; portrait valorisant de l'inconnue (bien qu'ambivalent) qui bouleverse le poète.
- **Dans 2 tercets** : les modalités d'**énonciation changent** : la narration laisse la place au **discours** adressée à la passante

LES 2 TERCETS : LES EFFETS DE LA RENCONTRE AMOUREUSE

Un éclair... puis la nuit !

- “éclair” :

Un éclair... puis la nuit !

- “éclair” :
 - brièveté / lumière / intensité

Un éclair... puis la nuit !

- “éclair” :
 - brièveté / lumière / intensité
 - **poète a entrevu fugitivement l'amour**, le bonheur d'aimer et d'être aimé, l'idéal

Un éclair... puis la nuit !

- “éclair” :
 - brièveté / lumière / intensité
 - poète a entrevu fugitivement l’amour, le bonheur d’aimer et d’être aimé, l’idéal
- Antithèse : “**puis la nuit**” : la perte, la disparition de la passante, le retour brutal au réel et à la solitude.

Fugitive beauté

Dont le regard m'a fait soudainement renaître

C'est au moment où la jeune femme disparaît (où il la sait perdue pour lui), que le locuteur s'adresse à elle à la 2ème personne.

- périphrase + enjambement

Fugitive beauté

Dont le regard m'a fait soudainement renaître

C'est au moment où la jeune femme disparaît (où il la sait perdue pour lui), que le locuteur s'adresse à elle à la 2ème personne.

- périphrase + enjambement
- **“fugitive”** : brièveté de la rencontre et le mouvement de marche rapide de la femme

Fugitive beauté

Dont le regard m'a fait soudainement renaître

C'est au moment où la jeune femme disparaît (où il la sait perdue pour lui), que le locuteur s'adresse à elle à la 2ème personne.

- périphrase + enjambement
- **“fugitive”** : brièveté de la rencontre et le mouvement de marche rapide de la femme
- caractérisée par “beauté” et “regard”

- Fugitive beauté

Dont le regard m'a fait soudainement renaître

impact profond : “soudainement renaître” :

- Fugitive beauté

Dont le regard m'a fait soudainement renaître

impact profond : “soudainement renaître” :

- pour le poète en proie au spleen, vision de la belle veuve = **révélation**

- Fugitive beauté

Dont le regard m'a fait soudainement renaître

impact profond : “soudainement renaître” :

- pour le poète en proie au spleen, vision de la belle veuve = **révélation**
- **la Beauté existe vraiment dans ce monde**, le bonheur, l'élégance, l'Idéal y ont leur place.

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !

Interrogation sur le futur

- “Ne te verrai-je plus” : **accent sur le regard**

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !

Interrogation sur le futur

- “Ne te verrai-je plus” : **accent sur le regard**
- **Croyance en un au-delà** où les âmes se retrouvent pour l'éternité

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !

Interrogation sur le futur

- “Ne te verrai-je plus” : **accent sur le regard**
- **Croyance en un au-delà** où les âmes se retrouvent pour l'éternité
- **Incertitude du futur terrestre** par rapport à la certitude de cet au-delà

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !

Interrogation sur le futur

- “Ne te verrai-je plus” : **accent sur le regard**
- **Croyance en un au-delà** où les âmes se retrouvent pour l'éternité
- **Incertitude du futur terrestre** par rapport à la certitude de cet au-delà
 - gradation, dans l'espace d'abord, puis dans le temps

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !

Interrogation sur le futur

- “Ne te verrai-je plus” : **accent sur le regard**
- **Croyance en un au-delà** où les âmes se retrouvent pour l'éternité
- **Incertitude du futur terrestre** par rapport à la certitude de cet au-delà
 - gradation, dans l'espace d'abord, puis dans le temps
 - angoisse

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !

Interrogation sur le futur

- “Ne te verrai-je plus” : **accent sur le regard**
- **Croyance en un au-delà** où les âmes se retrouvent pour l'éternité
- **Incertitude du futur terrestre** par rapport à la certitude de cet au-delà
 - gradation, dans l'espace d'abord, puis dans le temps
 - angoisse
 - nombreuses exclamations.

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

Constats finals (introduits par “car”)

1er constat : ignorance du projet de l'autre

- parallélisme des constructions opposant “je” et “tu” ; “fuir” et “aller”

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

Constats finals (introduits par “car”)

1er constat : ignorance du projet de l'autre

- parallélisme des constructions opposant “je” et “tu” ; “fuir” et “aller”
- fuir et aller, = mouvement physique, et de la destinée de chacun.

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

2ème constat : certitude.

- insistance : anaphore à valeur incantatoire “ô toi” : sublime la passante

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

2ème constat : certitude.

- insistance : anaphore à valeur incantatoire “ô toi” : sublime la passante
- **“Ô toi que j'eusse aimée” : irréel : Regret** d'un amour qui n'a pu être réalisé

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

2ème constat : certitude.

- insistance : anaphore à valeur incantatoire “ô toi” : sublime la passante
- “Ô toi que j'eusse aimée” : irréel : **Regret** d'un amour qui n'a pu être réalisé
- “Ô toi qui le savais” : regrette peut-être qu'elle n'ait pas fait le premier pas.

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

2ème constat : certitude.

- insistance : anaphore à valeur incantatoire “ô toi” : sublime la passante
- “Ô toi que j'eusse aimée” : irréel : **Regret** d'un amour qui n'a pu être réalisé
- “Ô toi qui le savais” : regrette peut-être qu'elle n'ait pas fait le premier pas.
 - a lu une connivence dans son regard

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

2ème constat : certitude.

- insistance : anaphore à valeur incantatoire “ô toi” : sublime la passante
- “Ô toi que j'eusse aimée” : irréel : **Regret** d'un amour qui n'a pu être réalisé
- “Ô toi qui le savais” : regrette peut-être qu'elle n'ait pas fait le premier pas.
 - a lu une connivence dans son regard
 - se plaît à imaginer entre eux une complicité amoureuse

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

2ème constat : certitude.

- insistance : anaphore à valeur incantatoire “ô toi” : sublime la passante
- “Ô toi que j'eusse aimée” : irréel : **Regret** d'un amour qui n'a pu être réalisé
- “Ô toi qui le savais” : regrette peut-être qu'elle n'ait pas fait le premier pas.
 - a lu une connivence dans son regard
 - se plaît à imaginer entre eux une complicité amoureuse
 - construit dans l'imaginaire, sur la base d'un seul bref regard échangé, le mythe d'un amour partagé

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

- **tragique** : ils ont choisi de passer sans s'arrêter, de ne pas vouloir changer leur destinée

*Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais*

- **tragique** : ils ont choisi de passer sans s'arrêter, de ne pas vouloir changer leur destinée
- **amour impossible** = l'image que le poète se fait de l'Idéal : un absolu impossible à atteindre, fugitif par essence

CONCLUSION

- Récit assez conventionnel : rôle du regard et l'éblouissement.

- Récit assez conventionnel : rôle du regard et l'éblouissement.
- Mais modernité

- **Récit assez conventionnel** : rôle du regard et l'éblouissement.
- Mais **modernité**
 - portrait certes mélioratif mais **ambivalent de la passante** qui l'a bouleversée profondément.

- **Récit assez conventionnel** : rôle du regard et l'éblouissement.
- Mais **modernité**
 - portrait certes mélioratif mais **ambivalent de la passante** qui l'a bouleversée profondément.
 - **cadre urbain**

- Récit assez conventionnel : rôle du regard et l'éblouissement.
- Mais modernité
 - portrait certes mélioratif mais **ambivalent de la passante** qui l'a bouleversée profondément.
 - cadre urbain
 - portrait dépréciatif de lui-même

Au-delà de ce simple récit, une **allégorie** de l'inaccessible idéal.

La passante incarne la beauté moderne.